

LECTURE JOUÉE
DU POÈME D'ANNE-MARIE BEECKMAN

GILGAMESH
GILGAMESH
GILGAMESH
GILGAMESH
GILGAMESH

CAMILLE PETIT
VANILLE ROMANETTI



arène
théâtre



LECTURE JOUÉE

GILGAMESH

À partir du poème d'Anne-Marie Beeckman

"Gilgameš", Pierre Mainard éditeur, 2008.

À partir de 14 ans

Durée estimée 1h

Mise en scène et interprétation
Camille Petit et Vanille Romanetti

Projet porté par
la pépinière d'artistes Après Demain

Avec le soutien de :

Pierre Mainard éditeur, le Théâtre Jules Julien, l'Arène Théâtre, la ville de Samatan,
La Petite Pierre et le Studio Saint Loup.

« Tu es venu pour rien, Gilgameš.
Tu es nu, tu dépèces les bêtes.
Tu penses le long, le loin,
et tu veux que ton corps les éprouve.
Folle issue du tourment,
tu es une bulle qui crève l'argile.

La mort !
Tu n'as que ce mot à la bouche.
Elle vient
et les roseaux se couchent
dans la cannaie.
Le bitume et l'asphalte
obturent-ils ta porte ?
Elle passe (...) »

« GILGAMEŠ »

ANNE-MARIE BEECKMAN

L'ÉPOPÉE L'ÉPOPÉE

L'épopée, littéralement « l'action de faire un récit » est un long poème narratif ou vaste récit en prose qui exalte un sentiment collectif à travers les exploits d'un héros historique ou légendaire. La narration épique implique en général l'intervention de forces surnaturelles, la description de combats, ainsi que certaines conventions de style.

Les épopées ne visent pas à distraire le lecteur par la narration d'événements extraordinaires, elles traduisent plutôt des idéaux et valeurs à un moment historique précis. C'est pourquoi le caractère du héros épique relève moins de la psychologie individuelle que de la morale universelle. Malgré sa dimension exceptionnelle, l'épopée met en lumière des sentiments communs, qui permettent de s'identifier facilement aux héros qui s'y trouvent. Ces récits épiques traversent ainsi les ères, avec toujours autant de justesse et de pertinence.

Première œuvre littéraire connue, son universalité et sa force ont valu à l'histoire de Gilgamesh le titre d'épopée. La légende prend racine dans l'antique pays d'entre les fleuves, où est née notre civilisation : la Mésopotamie. C'est après des fouilles archéologiques au milieu du XIX^{ème} à Ninive, Irak actuel, que les tablettes d'argiles sont retrouvées. On y retrouve gravée en écriture cunéiforme l'histoire de Gilgamesh. Depuis, ce récit ne cesse de fasciner, intemporelle "révolte de l'être primitif contre sa condition mortelle".

L'histoire commence avec la présentation de Gilgamesh, roi d'Uruk, cité-État à mi-chemin entre Bagdad et Bassorah, en plein désert.

L'épopée, qui nous ouvre au monde de la Mésopotamie - en dessinant sa beauté et sa richesse, mais aussi sa réalité cruelle - met en lumière les valeurs universelles de notre condition humaine, et tente d'en faire "le tremplin d'une méditation personnelle".

Comme le dit Joël Cornuault, "Gilgamesh incarne le premier rêve humaniste, le premier "je", plaçant comme il le fait l'ambition et la peur des hommes, leur amitié et leur association, au centre de l'univers."

Cette épopée inspirera par la suite la plupart des textes sacrés fondateurs de nos sociétés, notamment la Génèse avec l'épisode du Déluge, entre autres.

ANNE-MARIE BEECKMAN

« Je ne possède pas l'oiseau, j'ai sa plume. Pas la montagne, le caillou. Pas l'arbre, un peu d'écorce, de fruits curieux. Pas le temps, le fossile. Je dispute à la mort de petits squelettes »

« Les boîtes trembleuses », L'Atelier de l'agneau, 2004.

Anne-Marie Beeckman est née en 1952. Elle a publié de nombreux recueils de poésie (Atelier de l'Agneau, l'Oie de Cravan, Editions des Deux Corps).

Elle a été membre du comité de rédaction de la revue Le Cerceau de 1994 à 1998, et plus tard elle créa et anima les éditions de poésie La Morale Merveilleuse et la revue Le Grand I Vert.

Elle publie « Gilgamesh » en 2008 chez Pierre Mainard éditeur, catalogue dans lequel sa poésie occupe une place remarquée avec huit titres publiés depuis 2002.

Dans « Le Trèfle incarnat » (Pierre Mainard, 2019), elle écrit des poèmes à la manière du Nô (drame lyrique) et du Kyôgen (scène comique) issus du théâtre japonais : la puissance et le pouvoir du premier font vibrer le désir, l'appellent voire le supplient à sortir de sa petite mort ; tandis que le second, sous ses masques de bêtes insolites, se joue de nous : preuve supplémentaire qu'il nous faut tordre le cou à la vie. Le poète ne cesse de questionner la condition humaine dans ses œuvres : dans son recueil « Le vestiaire des vagues » (L'Atelier de l'agneau, 2004), elle se demande d'où nous viennent, et où se rangent les marées qui nous portent.

« Anne-Marie Beeckman rend visible l'envers du décor. Elle s'aventure hors des sentiers battus. Rencontre des personnages qui viennent de loin. Devient parfois l'un d'entre eux. Trouve les mots justes pour dire l'effervescence, la magie et l'enchantement qu'il y a à cheminer ainsi. Elle saisit les vibrations qui montent et résonnent autour d'elle. Puis elle les transcrit, et c'est alors sa langue qui fuse, s'amuse, s'étonne et vibre, elle aussi, sans jamais se départir de cette inventivité pleine de fraîcheur qui émane de sa poésie. »

JACQUES JOSSE

LE TEXTE

LE TEXTE

D'ANNE-MARIE BEECKMAN

Mêlant mythe fondateur et poésie primitive, Anne-Marie Beeckman s'empare de la profondeur et de la complexité du récit et le révèle à nouveau.

L'art poétique dévoile alors les questions fondamentales et intemporelles de la légende : qu'est-ce que l'amitié ? Le pouvoir ? La condition d'homme ? Ses limites ? Comment accepter sa propre fin ?

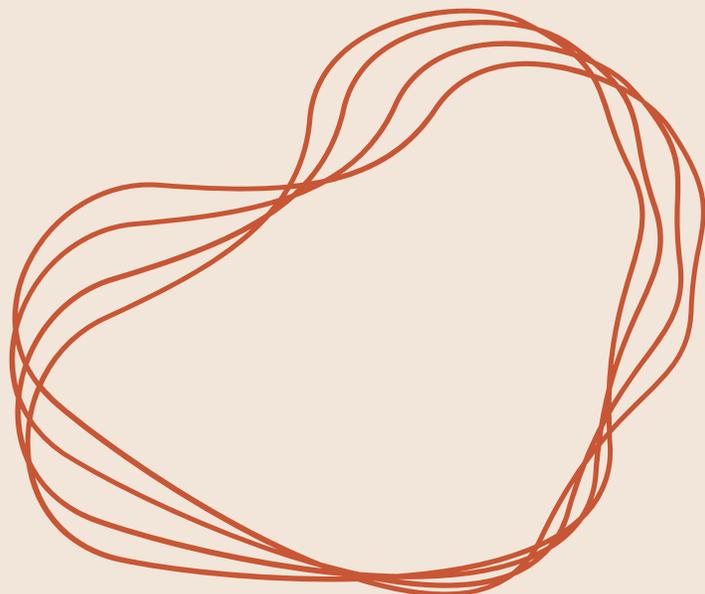
« L'univers est une sphère creuse.
En haut, le ciel lumineux
où les dieux vocifèrent.
Au milieu, un disque de terre :
cohue de peaux, de poils, de tiges.
En bas, les morts,
leur vaillance.
L'univers est une cacophonie »



À travers son poème, Anne-Marie Beeckman pose des questions autant millénaires que contemporaines : comment faire face à la peur de la mort, à la peur du vide, à la solitude, l'injustice, la souffrance ? En somme, comment entrer en possession de soi et de son temps ?

Le poète mêle à ses réflexions des sensations, joue avec les mots, varie entre histoire et réflexions métaphysiques et philosophiques. Avec des allers-retours entre l'épopée et sa pensée, l'autrice se retrouve elle-même confrontée aux questions qu'elle soulève et est interpellée, au même titre que le lecteur, par le poème.

Sa poésie est sensorielle, sensuelle, empreinte de vivant, mais va aussi à l'essentiel. C'est ainsi qu'Anne-Marie Beeckman nous surprend et nous fascine. Cette réappropriation de l'épopée raconte la Mésopotamie, les combats héroïques, l'aventure et la quête, mais plus que tout l'angoisse de l'homme face au temps qui passe et son désir de dépassement pour échapper à la mort.



À QUOI ÇA RESSEMBLE ?



De la musique, du rythme :
tambours, percussions
corporelles



Deux comédiennes,
deux voix



Le poème
au centre



Mise à l'honneur d'un
poète contemporain



Un espace scénique adaptable :
pas de besoins techniques particuliers

QUI SOMMES NOUS ?

CAMILLE PETIT

Élève à l'Ecole de l'Acteur (L'EDA) puis au Conservatoire de Théâtre à Rayonnement Régional de Toulouse, Camille se forme durant cinq ans selon différentes approches et esthétiques. Mêlant une Licence Arts du Spectacle et Communication à divers projets de création en groupe ou des cartes blanches personnelles, elle s'enrichit au contact de metteurs en scène tels que Francis Azéma, Caroline Bertran-Hours, Pascal Papini, Sarah Freynet... Après avoir participé aux ateliers de création du Théâtre du Pont-Neuf, elle est cette année dans la prochaine création de la Compagnie le Bruit des Gens "Bérénice" de Jean Racine, dans lequel elle joue Bérénice.



Elle participe également, en co-metteuse en scène, à la création "Georges" d'Héloïse Chouette, d'après "Espèces d'Espaces" de Georges Perec. Elle est complice artistique dans la nouvelle création de la Compagnie Le Bruit des Gens "À Plein Gaz !" de Serge Valletti, interprété et mis en scène par Olivier Jeannelle. Elle interprète le rôle de Zoé dans la pièce "Colis Piégé", de la Compagnie Hétéroklite, qui tournera en France durant la saison 2023-2024. Elle donne également des cours d'initiation au théâtre dans différents lieux à Toulouse.

VANILLE ROMANETTI

Vanille commence le théâtre au conservatoire de Narbonne en parallèle de ses études musicales où elle étudie le violon et le chant. Elle entre ensuite au conservatoire régional de Toulouse en 2018 où elle suit le cycle spécialisé sous l'enseignement de Pascal Papini, Hugues Chabalier, Caroline Bertran-Hours, Katharina Stalder, Anne-France Rousseau et Sylvine Peigney.

À la fin de son parcours elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales, ainsi qu'une licence en Art du Spectacle. Elle participe à des stages où elle rencontre Dominique Jambert et Vincent Mangado du théâtre du Soleil, Vincent Rouche, Eric Languet, et Célia Dufournet. En 2021 elle rencontre aussi Bob Wilson à Sofia où elle assiste la mise en scène de "La Tempête" au théâtre national Ivan Vazov.



En 2022 elle joue dans "Les Reines" de Normand Chaurette mis en scène par Pascal Papini, puis dans "Iphigénie à Splott" de Gary Owen en juin 2023. Elle participe actuellement à la création du spectacle "Bouffons", porté par la pépinière d'artistes Après Demain, qui sortira à l'automne 2025. Elle travaille également pour la compagnie du Science Comedy Show.

En plus de son activité de comédienne, Vanille intervient dans des écoles et enseigne auprès d'enfants et d'adolescents.

